

BÉJAÏA

**Un jeune s'immole
par le feu à Aokas**

Un jeune homme de 23 ans s'est immolé par le feu dans l'après-midi de mercredi dernier, dans la cité balnéaire d'Aokas, située à l'est de Béjaïa, selon une source hospitalière.

Le jeune s'est aspergé d'essence avant de mettre le feu à ses vêtements près du complexe sportif de proximité de la localité, selon notre source. La victime a succombé à ses blessures au cours de son évacuation à l'hôpital de Béjaïa. Le regretté travaillait comme vendeur dans un magasin d'habillement à Aokas. Ce geste désespéré serait intervenu, selon une source locale, après une dispute qu'aurait eue le défunt avec son amie. Il convient de rappeler que la ville côtière d'Aokas a enregistré deux autres tentatives d'immolation par le feu depuis le début de l'année en cours.

A. K.

KHENCHELA

**Une bijouterie cambriolée
en plein jour**

Une bijouterie, située en plein centre ville du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, a fait l'objet d'un cambriolage en plein jour par un groupe de malfaiteurs dont le nombre est de 3, selon des témoins oculaires. Ce groupe de cambrioleurs a pu s'emparer d'un gros lot de bijoux.

Alertés, les services de police et en un temps record ont pu arrêter l'un des auteurs de ce vol, ce qui leur a permis d'identifier les autres et de les arrêter. La police a ouvert un enquête pour faire toute la de lumière sur cette affaire, en attendant de présenter ce groupe devant le procureur de la République.

Benzaïm Abdelouahab

SÉTIF

**Une voiture volée
et des bijoux récupérés**

Les éléments de la 11^e Sûreté urbaine de Sétif ont, lors d'une ronde nocturne effectuée avant-hier, repéré un véhicule suspect de marque Golf, stationné au niveau de la gare routière de Sétif et à bord duquel se trouvaient deux personnes. A l'approche des policiers, la voiture démarre en trombe pour essayer de les semer. Débute alors une course-poursuite qui finit par la neutralisation du véhicule et l'arrestation de ses deux occupants, H. M. (35 ans) et N. S. (24), tous deux originaires de la ville de Tizi Ouzou. La fouille corporelle des suspects a permis de découvrir une grande quantité de bijoux (colliers, bracelets et bagues...) qui ont été immédiatement saisis en attendant de connaître leur provenance. La fouille du véhicule a permis de découvrir la carte grise du propriétaire au nom de T. A.

Les recherches entreprises sur la voiture ont dévoilé qu'elle a été volée à Alger. D'autant plus que la victime, qui a été convoquée, a rapidement reconnu son véhicule. Présentés au parquet, les deux individus ont été placés sous mandat de dépôt et écroués à la maison d'arrêt de Sétif.

I. S.

**Une bande de voleurs
de câbles électriques
neutralisée**

En date du 18 décembre dernier, l'attention des éléments de la 9^e Sûreté urbaine de Sétif, lors d'une patrouille à la cité des 300 logements, a été attirée par le comportement suspect d'un groupe de quatre individus qui était en train de décharger une marchandise devant l'entrée d'un des immeubles de la cité.

L'intervention des policiers a permis de les appréhender et de découvrir en leur possession des câbles électriques en cuivre dont le poids total dépassait les 400 kilogrammes. L'enquête a démontré que M. S. (19 ans), M. K. (21 ans) et D. S. (22 ans) ont fait main basse sur cette marchandise dans une usine située à la zone d'activité de Sétif, et ce avec l'aide de B. N. (21 ans) propriétaire d'un triporteur qui a assuré le transport. Les investigations ont aussi permis de savoir que les trois mis en cause sont des employés de l'usine même.

Les trois comparses ont été placés sous mandat de dépôt, quant au propriétaire du triporteur, il a été remis en liberté.

Imed Sellami

EFFONDREMENT D'UN MUR À LA VIEILLE VILLE D'ANNABA

Neuf véhicules écrasés

Il était environ cinq heures du matin jeudi dernier quand un bruit sourd a fait trembler les murs des vieilles maisons de la rue du CNRA, située derrière le cours de la Révolution d'Annaba.

Certains habitants, qui étaient éveillés, ayant pensé à un tremblement de terre, ont quitté précipitamment leurs vétustes demeures. Une fois dehors, ils n'en croyaient pas leurs yeux. Le seul mur d'un ancien hôtel et d'une imprimerie qui tenait encore debout venait de s'écrouler sur neuf véhicules, en majorité récents, stationnés sur le parking payant faisant face au bureau du

Soir d'Algérie d'Annaba. Alertés,

les agents de la Protection civile, au nombre d'une vingtaine, accompagnés de deux officiers et d'un médecin n'ont pas tardé à se rendre sur place. Aidés de leur camion projecteur, ils essayaient de localiser d'éventuelles victimes. Fort heureusement, aucune personne ne se trouvait sous les décombres, mais les pertes matérielles étaient considérables.

Tous les véhicules stationnés de nuit à cet endroit ont été réduits en un amas de ferraille par la chute du mur d'une façade de 15 mètres et d'une hauteur de 10 mètres, suite aux dernières intempéries accompagnées de vents violents, selon la Protection civile.

Parmi ces neuf voitures retirées des décombres, il y avait une Volkswagen Passat portant une plaque minéralogique tunisienne.

AFFAIRE DE TRAFIC DE CIMENT DANS CINQ WILAYAS

DE L'EST DU PAYS

**Les principaux accusés écopent
de cinq ans de prison ferme**

Des peines de prison ferme de cinq ans ont été prononcées, mercredi tard dans la nuit, par la cour de Constantine à l'encontre des principaux accusés dans l'affaire de trafic et de spéculation sur le ciment dans cinq wilayas de l'est du pays.

Au nombre de 11, les principaux mis en cause dans cette affaire aux ramifications régionales sont poursuivis pour faux et usage de faux, spéculation illégale, usurpation d'identité et falsification de documents officiels et administratifs, dont notamment des procès-verbaux de constat de propriété, des registres de commerce et des titres d'affiliation à la Caisse nationale d'assurance sociale. Le procès, ouvert mercredi dernier, a vu défiler, durant toute la matinée à la barre, des personnes impliquées à différents degrés dans la fameuse affaire de trafic de ciment durant la période de 2007 à 2010. Dans leurs plaidoiries, qui se sont poursuivies

jusque tard dans la soirée, les avocats de ces derniers ont tenté de disculper leurs clients des charges qui pèsent contre eux dont notamment celle de spéculation illégale sur le ciment, arguant différents prétextes ayant forcé les accusés à revendre leur quota de ciment. Aussi, et suivant le degré d'implication et la gravité— constitués en catégories selon les chefs

d'inculpation — des peines allant de neuf mois à un an de prison ferme ont été prononcées à l'encontre d'une vingtaine d'entre eux.

Trente-cinq autres personnes, poursuivies notamment pour spéculation illégale, ont été acquittées par la cour. Pour rappel, cette affaire, qui avait défrayé la chronique l'an dernier, concerne un réseau de trafic à grande échelle

SOUK AHRAS

**Quatre personnes meurent asphyxiées
par le monoxyde de carbone**

Une découverte macabre a été faite, mercredi matin, au niveau de la commune de Zarouria, distante de 15 km du chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras.

Les corps sans vie d'une femme âgée de 31 ans et son enfant âgé à peine de 13 ans ont été découverts vers les alentours de 8h35 mn dans le domicile fami-

lial à la rue Soug El Fellah. Quant au bébé de 2 ans, il a été évacué en extrême urgence vers l'hôpital régional de Souk Ahras dans un état critique, apprend-on auprès de la direction de la Protection civile. Les deux victimes, mortes asphyxiées par le monoxyde de carbone pour se protéger du froid, se sont endormies laissant le chauffage allumé, selon toute vraisemblance. Les personnes avaient inhalé une grande quantité de monoxyde de carbone. Les

de ciment. Par leurs agissements frauduleux, les auteurs de cette saignée avaient détourné à des fins spéculatives l'équivalent des besoins en ciment pour la construction de 8 850 logements de type F3. Quant au préjudice causé à l'économie nationale, il est estimé à des dizaines de milliards de dinars.

Farid B.

SIDI BEL-ABBÈS

Les voleurs de véhicules écroués

Trois personnes ont été écrouées par le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès au cours de cette semaine, alors que trois autres, en fuite, restent activement recherchées par la police dans le cadre de deux affaires de vol de véhicules.

Pour la première affaire, une personne a déposé une plainte auprès de la Sûreté suite au vol de son véhicule en plein centre-ville de Sidi Bel-Abbès. La victime était descendue de son véhicule laissant son ami à l'intérieur le temps de faire quelques achats. Ce dernier sera encerclé par quatre loubards qui l'ont aspergé de gaz lacrymogène avant de le rouer de coups. Ils arriveront à le faire descendre du véhicule selon la déposition de la victime avant de disparaître avec la voiture en question, un téléphone portable et une somme de 29 000 DA.

Après des investigations, la police a intercepté le véhicule en question avec à son bord les mis en cause. Trois d'entre eux ont été

arrêtés alors que le quatrième a réussi à prendre la fuite. Pour la deuxième affaire, il s'agit d'un véhicule accidenté recherché par la police après avoir été volé. Le véhicule a été intercepté sur la route menant à la localité de

HAMMAM BOU-HADJAR (AÏN-TÉMOUCHENT)

Suicide d'un gardien de parking

Un drame a jeté l'émoi parmi la population de la ville des Thermes, Hammam Bou-Hadjar, mercredi dernier. Il s'agit de la mort par suicide d'un gardien de parking, une nouvelle qui s'est propagée telle une traînée de poudre dans la ville.

Selon des informations collectées auprès des voisins et des propriétaires de véhicules venus récupérer leurs voitures tôt le matin, l'un d'eux a frappé à la porte principale du parking et n'ayant reçu aucun écho, en plus il faisait noir dans le parking chose qui ne s'est jamais produite, il est allé avertir le deuxième gardien qui habite non loin du parking. Celui-ci, possé-

Bouhanefia et les deux personnes à bord ont réussi à prendre la fuite. Il y a lieu de signaler que pour les deux affaires, les véhicules ont été récupérés et remis à leurs propriétaires.

A. M.

reçu plusieurs mises en demeure pour abattre le mur et nettoyer les lieux, mais ne se sont pas exécutés.

La responsabilité des pouvoirs publics, notamment la commune qui loue ce parking sans tenir compte du danger que représente l'endroit, est également engagée, estiment de nombreux citoyens d'Annaba.

Ces derniers ne s'expliquent pas la présence encore de familles dans des demeures mitoyennes menaçant ruine alors que certaines d'entre elles ont bénéficié de logements dans des cités nouvellement construites.

Selon des indiscretions, les demeures délabrées une fois évacuées par leurs propriétaires sont louées à de nouveaux occupants.

A. Bouacha

S. B.